
PORTEUSES D'ART, LES TROIS OURSES

CLAUDINE CHARAMNAC STUPAR RENCONTRE ELISABETH LORTIC

Février, froid modéré humide, le nez en l'air malgré les pavés inégaux, on cherche Les Trois Ourses dans ce Passage Rauch où pourtant il n'y a qu'elles. Une jeune femme en blouse blanche nous happe au milieu de la rue et nous guide. Excusez du peu : c'est Marion Bataille qui va commencer un atelier à La Petite École des Trois Ourses! Heureux enfants (et parents) de Paris qui peuvent créer sous la houlette de cette artiste ou de quelques autres, fidèles aux Trois Ourses qui leur ont ouvert la porte de leur Maison. Autour d'un thé fumant, Elisabeth Lortic nous reçoit, tout en étant disponible pour les visiteurs de la Librairie Galerie ; conversation libre, sa parole sinue – *je suis diverticulée*, dit-elle joliment – raconte, explique, témoigne de cette folie douce indispensable à toutes les grandes aventures humaines, cette passion dans quoi on jette toutes ses forces. Les autres, les institutions, ont souvent repoussé cette « obsession » : arrête avec ton Munari! Passe à autre chose, disait-on à Elisabeth. Tout de même, ce sont les Trois Ourses qui ont fait connaître Bruno Munari en France. Et c'est à elles que Katsumi Komagata a confié la diffusion européenne de ses livres. Munari et Komagata, les deux artistes emblématiques. Il faut donc rendre hommage aux Trois Ourses pour nous les avoir fait découvrir, mais s'il n'y avait qu'eux... Dans leur catalogue comme dans leur parcours, on croise du beau monde...

Les Trois Ourses, aujourd'hui, c'est une jeune équipe autour d'Aude Séguinier qui continue à défendre les artistes qui créent pour les enfants, à les exposer, à diffuser les livres introuvables, à former inlassablement au livre d'artiste les enfants comme les adultes médiateurs. En 1988, les Trois Ourses fondatrices, c'est Elisabeth Lortic, Annie Mirabel et Odile Belkeddar, alors bibliothécaires respectivement à St Michel-sur-Orge, La Villette et Pantin. Pour Elisabeth Lortic et Annie Mirabel, le tropisme vers l'Italie les a conduites à Bruno Munari, Veronesi, Enzo Mari, artistes qu'elles découvraient à la Foire de Bologne. Odile Belkeddar, c'est la russophone du groupe qui a fait découvrir les grands constructivistes russes du début du XX^e siècle et on lui doit les publications des Lebedev, El Lissitsky entre autres.

« Avez-vous lu LE MOOK? » Bien sûr. Tout y est dans ce « mook » : mot formé de la contraction de magazine et book, la chose aussi est hybride, un livre aux dimensions d'une revue, sans publicité, des illustrations nombreuses, 100 pages d'articles divers... Publié par les éditions Autrement soutenues par la BFM de Limoges qui organisait une exposition « 20 ans de livres épatants : la collection des Trois Ourses » (mai-juin 2008), ce mook s'intitule **Quand les artistes créent pour les enfants**.²³ Tout y est, leur histoire, surtout leurs artistes. On y puisera, mais avant, Elisabeth Lortic, racontez-nous.

MUNARI, ÇA NOUS A RENVERSÉES

E.L. : « On était des bibliothécaires et on voulait se donner de l'air. En 1980, la rencontre avec Munari à Bologne, ça nous a renversées. On a diffusé ses 12 **Prélivres**²⁴. En fait, ça a commencé, avec ACCES et leur action pour les bébés, par un premier stage autour des **Prélivres** : la Ligue de l'Enseignement détenait ces livres mais personne ne s'y intéressait. Je suis allée les chercher dans un entrepôt dans le 13^e au milieu des salades... Puis Annie (Mirabel) va rencontrer Munari et les Danese qui l'éditaient alors ; elle fait venir Munari à la Médiathèque des Enfants de La Villette, c'est la première fois qu'il est invité en France. Ainsi avons-nous fait équipe, pour des projets d'exposition. On voulait simplement se donner de l'air. Et ça ne nous a pas quittées. »

« Munari avait plus de 70 ans quand on l'a rencontré et derrière lui une œuvre considérable qui nous était inconnue... » Période intense. « On l'a connu en 1980, on était à son anniversaire en 1984, en 1998, il était mort. » Les Trois Ourses ont fait les Laboratoires (nom donné par Munari à ses ateliers) des **Prélivres** à La Villette avec les enfants. « Ces **Laboratori** ont été publiés en Italie, ils sont épuisés, on aurait aimé les publier mais impossible de trouver les fonds. » Ainsi vont-elles rencontrer Marcia et Maurizio Corraini, les éditeurs de Munari – qui ne marchait guère en Italie – et leur commander en 1996 une édition en français de **Dans le Brouillard de Milan** et **Dans la nuit noire**, en 500 exemplaires. « Toutes nos économies y passent, heureusement ça a bien marché et les Corraini ont proposé de continuer... ». Ce sera **Romilda la grenouille**, **Bonne nuit tout le monde** en 1997 et **Le prestidigitateur jaune**



²³ *Quand les artistes créent pour les enfants*, Le Mook, Ed. Autrement, 2008

²⁴ Bruno Munari, *I Prelibri (Les Prélivres)*. Milan : Danese (Edizioni per bambini)1980 / Édition quadrilingue italien-anglais-français-allemand. Mantoue : Corraini, 2002, 2016

en 1998 (réédité en 2009 par Le Seuil sous le titre *Le magicien jaune*). La collaboration des Corraini avec les Trois Ourses continuera (avec le gros tirage en français du *Livre illisible MN1* en 2000²⁵), quelques titres sont édités par l'École des Loisirs et Le Seuil et quand Maffei fera le gros catalogue raisonné de Munari²⁶, elles le traduisent en français mais l'œuvre de Munari, 170 livres dont 30 pour enfants et des ouvrages théoriques... reste encore à découvrir.

E.L.: «*Aujourd'hui, ce sont des projets trop couteux. Il ne faut pas perdre de vue que les Danese, les premiers éditeurs de Munari, avaient une fortune personnelle. Les Corraini ont racheté tous les droits et font du bon travail. En France, pas de volonté pour le faire, les droits sont chers, les éditeurs ne s'y intéressent pas.*»

Certes il y a une génération de bibliothécaires très au fait de Munari et souvent passionnés, mais la jeune génération le connaît-elle? Il a influencé le livre jeunesse moderne, nombre d'artistes s'y réfèrent mais le public ne semble pas mesurer son importance. Aujourd'hui, défendre Munari, pour vous, Elisabeth, c'est quoi?

E.L.: «*Eh bien, c'est d'abord le problème des rééditions de Munari!... Les aveugles m'ont fait découvrir que les rééditions ne rendent pas l'aspect tactile des sérigraphies de l'édition Danese initiale, regardez, touchez, Munari avait pensé l'effet matière, les rééditions en offset ne le respectent pas, il y a des subtilités qui disparaissent.*

Autre exemple: dans les Prélivres, un texte intitulé A quoi sert un livre? se présente comme un dialogue entre grand A, grand B et petit a qui est l'enfant, ce petit a est très important! Or dans les rééditions, le a est remplacé par A, l'enfant a disparu, ça change tout!... Bon, je m'échauffe... et il y a des choses certes plus importantes à faire connaître de Munari aux jeunes étudiants!»

Pourtant, Elisabeth Lortic n'a-t-elle pas raison? Dans ce dialogue évoqué, Grand A en Candide interroge Grand B sur le rôle du livre, ce qui permet à Munari d'exposer son intention dans les Prélivres: il a un langage et un positionnement didactiques. Mais petit a, lui, intervient pour parler des contes de fées, des images et enfin manifester son désir: «Est ce que moi aussi je peux en avoir un?» et «Je les veux tout de suite»; c'est bien un enfant qui parle. Celui que Munari ne peut oublier, pour qui il crée ses livres, l'enfant qui est au cœur de ses projets.

25 Bruno Munari, *Libro Illegibile MN1*. Mantoue: Corraini, 1984, 2009 (7^e éd.) / *Livre illisible MN1*. Paris: Les Trois Ourses, 2000

26 Giorgio Maffei, *Les livres de Bruno Munari*, traduit de l'italien par Annie Mirabel, Les Trois Ourses 2009.

HABITER LE LIVRE

Dans la vitrine des Trois Ourses, il y a toujours l'*Abitacolo* de Munari. Il le décrit lui-même comme « un placenta d'acier plastifié un endroit où méditer et en même temps un endroit où écouter la musique qu'on aime. Un endroit pour recevoir, un endroit pour dormir, une tanière légère et transparente... ». En designer qu'il était, il avait analysé : « De quoi a besoin un enfant de huit ans ? D'un lit, d'une bibliothèque, d'une table, d'éléments de rangements pour ses affaires et d'éclairage. Il a besoin d'un espace autonome. Y a-t-il des murs disponibles partout ? Voici une structure unique, qui répond à la question posée, qui n'encombre pas visuellement et qui peut se transformer et être personnalisée à volonté. »²⁷ !

E.L. : « *L'Abitacolo, on peut y dormir ! On connaît une jeune fille qui y a passé son enfance... On le faisait fabriquer, lors des ateliers, on incitait les bibliothèques à le garder pour les jeux. »*

Il y a également le *Libroletto* (qui signifie à la fois livre-lit et livre lu), grandes pages de tissu reliées par des fermetures-éclair, un texte court sur le bord, modifiable au gré des ouvertures/fermetures...

E.L. : « *Nous avons repéré le Libroletto, dans une revue de décoration italienne. Munari nous a dit : Si vous payez le transport, vous pouvez le prendre ! À la mort de Munari seulement on a cessé de faire jouer les enfants avec ce prototype ! Il était devenu objet patrimonial... ! »*

Voici donc qu'on habite le livre, qu'on dort dans le livre...

E.L. : « *Les 3 Ourses s'intéressaient à tout ce qui était autour de la lecture, l'espace de la lecture ; nous disions : Quelle chaise pour quel livre ?... »* De grands designers ont travaillé sur le mobilier scolaire, celui des bibliothèques pourrait faire l'objet d'une réflexion avec des artistes. Car il y a une gymnastique du corps qui lit, le *Mook* présente ainsi une série de photos de Munari lisant dans son fauteuil et ces postures diverses (et facétieuses) ont été reprises par Remy Charlip, dans les 16 positions de *Dance with a Wing Chair*. Remy Charlip, ami de John Cage et Merce Cunningham, est danseur avant de devenir créateur pour la jeunesse : « un danseur qui pense et un auteur qui danse ». ²⁸ Il est l'auteur de *On dirait qu'il neige*, un petit livre tout blanc ; Munari lui dédiera son *Petit Chaperon Blanc* et Les Trois Ourses réuniront les livres blancs des deux auteurs dans un coffret intitulé *Boule de neige* ²⁹ en 2004.

27 Annie Mirabel, Munari transparent, coupant et tendre comme l'herbe, *Revue des livres pour enfants*, n°185, Février 1999.

28 Le Mook p 52

29 Remy Charlip, Bruno Munari, *Boule de neige*, Les Trois Ourses, 2004

KOMAGATA : ONE STROKE...

E.L. : « La découverte de Komagata au MAM à New York a représenté pour moi le même choc que Munari. Je lui ai aussitôt téléphoné. C'est par défaut qu'on a diffusé ses livres parce qu'il n'y avait rien ici. Aujourd'hui nous diffusons les livres de Katsumi sur l'Europe parce que nous n'avons pas trouvé de diffuseur, les marges étant trop faibles pour un diffuseur traditionnel. Nous avons maintenu des relations régulières depuis 1994, date de la première expo à Villeurbanne, en faisant circuler l'exposition **1,2,3... Komagata** en France et en Europe. Car nous voyons cette action comme un tout : exposition/formation/ateliers/diffusion et édition des livres. Moins théoricien que Munari, Komagata le continuait tout en faisant quelque chose d'autre, il a observé sa fille et il a fait quelque chose de très personnel et percutant à partir des pistes lancées par Munari. »

Katsumi Komagata est un artiste japonais né en 1953 qui crée des livres pour enfants depuis 1990. Il a commencé par la série des **Little Eyes**, cartes visuelles créées pour sa fille Ai, pour avoir cherché à communiquer avec ce bébé, dit-il, pour lui dire qu'il était son père. Il attirait son attention avec des formes et couleurs dont les changements évoquent le jeu asiatique ancien du

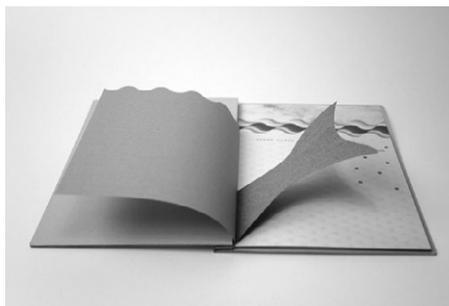


Katsumi Komagata, *Little Eyes* © Khasei-Sha 1990-1992

Tangram. Little eyes Livrets interactifs à la fois géométriques et figuratifs car un rond peut y devenir l'œil d'un animal, ils amènent l'enfant à agir, puis à comprendre seul. La collection des **Little Eyes**³⁰, dont chacun des livrets est important dans son rapport à l'ensemble, présente tous les éléments d'un vocabulaire plastique. Mais à travers sa trentaine d'ouvrages publiés, c'est aussi une vision du monde que Komagata transmet. One Stroke, le nom de son édition, signifie d'un trait, d'un coup (de pinceau) et fait référence à un mode graphique spontané ; mais il me semble que cela vaut aussi pour le lecteur, car lire un livre de Komagata, c'est faire l'expérience de la surprise, feuilleter et, *d'un seul coup*, saisir ce qui se produit, sourire et revenir en arrière. Subtiles variations colorées, beauté des papiers japonais, pliages et découpages, minimalisme qui va à l'essentiel des formes. Subjuguée par des livres rapportés du Japon sans connaître Komagata ni comprendre le texte en japonais, j'ai découvert longtemps après leur version française. Car les livres de Komagata se passent de texte, tous les enfants

30 Katsumi Komagata, *Little Eyes*, coffret de 10 livres 13 x 13cm, Japon, Khasei-Sha 1990-1992

du monde peuvent en suivre le cheminement, *Du jaune au rouge* qui évoque le coucher du soleil, *Du bleu au bleu*, jusqu'à *L'endroit où dorment les étoiles...*³¹ Et ses livres tactiles, à explorer avec les doigts, comme *Feuilles* en subtils découpages, ou *Plis et plans* aux formes géométriques dépliantes, mettent cet art à la portée des enfants non ou mal voyants: on doit malheureusement regretter le fait que ces ouvrages soient épuisés, ce qui leur confère une valeur patrimoniale qui risque de les cantonner aux réserves des bibliothèques, en dévoyant leur objectif premier, l'adresse aux enfants.



Komagata, *Du jaune au rouge* © One Stroke/ Les Trois Ourses
 Komagata, *Du bleu au bleu* © One Stroke/Les Trois Ourses

LES PHARES

À Munari et Komagata, Elisabeth Lortic ajoute Tana Hoban et Sophie Curtil : ce sont là les phares des Trois Ourses, les artistes qui, même si Munari et Tana Hoban ont disparu, continuent d'éclairer les ateliers, les formations, car ils ont mis l'enfant au centre de leur projet artistique et qu'ils envisagent l'art comme rien moins que le fondement d'une nouvelle éducation.

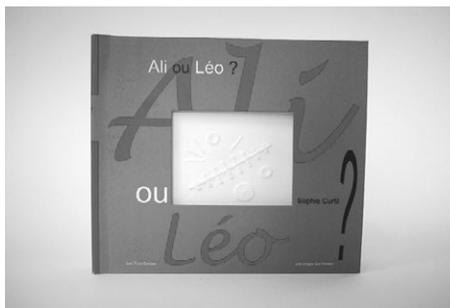
TANA HOBAN par ses photos amène l'enfant à observer les formes élémentaires dans son environnement. Elle photographie en cheminant et c'est d'un œil neuf qu'on voit soudain ce qui était évident. *Look again. Take another look*³² : titres significatifs de ces livres où l'impératif appelle non un lecteur mais un acteur. Ce ne sont pas seulement des images, c'est d'un apprentissage, d'une appréhension du monde qu'il s'agit. Les Trois Ourses ont publié d'elle *Traces d'ancêtres perdus* en 2001, Tana Hoban est publiée en France par les éditions Kaléidoscope.

31 Katsumi Komagata, *Du jaune au rouge*- coédition One Stroke, Les Trois Ourses, 2014, 24,5 x 19 cm, 30 €. *Du bleu au bleu*, coédition One Stroke, Les Trois Ourses, 2011, 24,5x19 cm, 30 €.

Les livres de Katsumi Komagata, éditions Les 3 Ourses, 2013, 176 p, 45 €: il constitue le catalogue raisonné de l'artiste.

32 Tana Hoban, *Look Again, Que vois-tu ?*, MacMillan, 1971/Kaléidoscope, 2003

SOPHIE CURTIL a conçu et dirigé la collection L'Art en jeu au Centre Georges Pompidou (1985-1998) et créé en 1992 la collection Kitadi au Musée Dapper. Elle se fait toujours passeur pour l'art dans des livres avec Milos Cvach chez Milan (*L'Art par quatre chemins*, *Le Musée en dix couleurs*, *L'art en 1001 mains*) et de cette même volonté naitront des livres d'artistes.



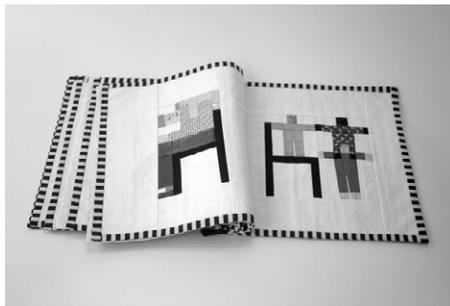
Sophie Curtil, *Ali ou Léo?* 2002 © Les Trois Ourses/Les Doigts qui rêvent

E.L. : « *L'idée de faire des livres tactiles lui est ainsi venue parce que les enfants mal ou non-voyants ont des livres-récits mais pas de livres pour les ouvrir à l'art. Sophie Curtil a amené Les Trois Ourses à s'associer avec l'éditeur spécialisé Les Doigts qui rêvent pour créer Ali ou Léo? En 2002, un livre à lire des doigts et des yeux, destiné à tous, enfants et adultes aveugles et voyants* ». ³³ Avec des objets divers, elle crée des compositions qui, avec une presse à gravure, se transforment en empreintes que les doigts *liront* sur le papier. Après un livre avec Komagata où elle travaille avec beaucoup d'objets et une seule couleur, l'indigo, elle explore les possibilités offertes par un seul objet et plusieurs couleurs: ce sera *Des petits clous de rien du tout*, que publie Les Trois Ourses en 2007.

ET QUELQUES BALISES

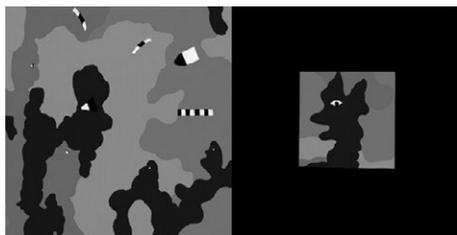
Les Trois Ourses ont soutenu tout de suite :

LOUISE-MARIE CUMONT. Sculpteur, elle travaille d'abord les mosaïques puis le marbre ou la pierre. À la naissance de son fils, elle se consacre à un seul matériau, le tissu, fabriquant des livres sans texte, des mosaïques de tissu, en séries très limitées. « *Le tissu nous parle de l'humanité: c'est la première matière qui s'interpose entre le corps de la mère et celui de l'enfant, une seconde peau, un objet transitionnel pour le nouveau-né mais aussi pour l'adulte. Le tissu garde une mémoire et vit comme un langage.* » Elle dit



Louise Marie Cumont, *Les Chaises*, Les 3 Ourses, 1994, tissu, 45 exemplaires signés et numérotés.

33 Sophie Curtil, *Ali ou Léo?*, Les 3 Ourses, Les Doigts qui rêvent, 2002



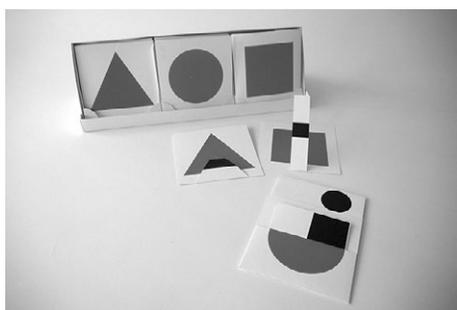
Louise Marie Cumont, *Larmes*, Les 3 Ourses, 2008, tissu

même concevoir le livre comme un corps «avec la reliure comme colonne vertébrale et les pages comme membres»³⁴. Certains livres seront publiés sur papier par MeMo³⁵, faisant connaître ces ouvrages aux figurations très géométriques. Simplicité, rigueur,

force des couleurs au service d'une narration minimaliste ou d'une évocation du quotidien mais aussi de la douleur des guerres, dans *Larmes*³⁶ aux yeux cousus sur du tissu de camouflage.

IANNA ANDREADIS. Elle aussi produit des livres d'artiste en tissu qui sont au catalogue des Trois Ourses, tissus africains rapportés par cette aune artiste multiple et collabore avec le Musée du Quai Branly: son superbe coffret de lithographies *Bestiaire de la Préhistoire* a été édité en album.

MARION BATAILLE. Graphiste indépendante depuis 1991, elle a travaillé pour de nombreuses maisons d'éditions et revues et créé un livre d'artiste, *Op-Up*, alphabet dans l'espace et en mouvement, diffusé par les Trois Ourses (2006). Ensuite édité par Albin Michel sous le titre *ABC3D* (2010), ce pop-up publié dans 10 pays recevra plusieurs prix. Aux Trois Ourses, *AOZ* sort en 2016.



Marion Bataille, *AOZ*, 2016 © Les Trois Ourses

MAURO BELLEI: son travail d'architecte et designer est visible dans *Il progetto dello scoiattolo* (Corraini, 2011), Les Trois Ourses ont publié *Les Cailloux de l'art moderne* (2010) et *Cent mille petits points* en 2012 (édition limitée à 30 exemplaires). Et **KEITH GODARD** avec *Glue Glue* et *Sounds* où on écoute le bruit produit par les divers papiers des pages et **MILOS CVACH**... Sans oublier les livres sérigraphiés de **MALIKA DORAY**, ceux de **FANETTE MELLIER**, ou bien **FANNY MILLARD**, la génération nouvelle arrive.

³⁴ Le Mook, p.51

³⁵ Louise Marie Cumont, *Les Chaises*, éd. MeMo, 2009, cartonné.

³⁶ Louise Marie Cumont, *Larmes*, Les Trois Ourses, 2008, tissu.

À L'ÉCOLE DES ARTISTES

À La Petite Ecole des Trois Ourses, des ateliers pour les petits offrent sur un mode ludique une initiation à la création artistique. Des formations adultes proposent des parcours mêlant connaissances et activités créatives et s'adressent à tous les professionnels désireux de mettre en place des projets artistiques transversaux autour du livre artistique.

E.L. : *Nous tenons à mettre en relation le plus tôt possible les enfants et les artistes. Bien sûr quand ils ont disparu, nous essayons de transmettre ce que nous avons appris auprès d'eux, de leur vivant. Les livres que nous choisissons sont pour nous des "fondamentaux", des socles, des phares dans le domaine des arts plastiques et non de la littérature.*

NVL : Qu'aimeriez vous que retiennent des Trois Ourses les jeunes qui n'ont pas connu le combat initial ?

E.L. : *Qu'il est important de toujours questionner les « modes », les certitudes, les courants. Qu'il s'agit d'un petit groupe militant, volontaire, qui essaie de rendre possible ce qui semble impossible... Et surtout le respect des enfants dès leur naissance, la confiance en leur créativité et la certitude que l'art est une ressource essentielle pour vivre et que nous devons offrir ces voies (pour nous celle des livres artistiques) pour ne pas éteindre la curiosité naturelle et l'envie de créer des enfants.*

Merci à Elisabeth Lortic et aux Trois Ourses pour les images empruntées à leur site www.lestroisourses.com.

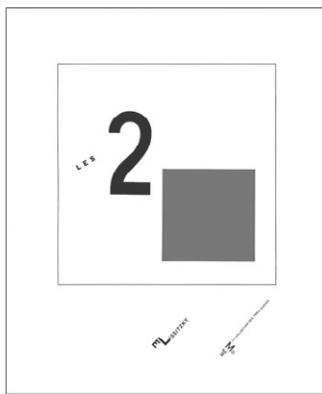
En 2016, Les Trois Ourses publient en coédition avec Petra Ediciones (Guadalajara, Mexique), AOZ de Marion Bataille, 500 ex seulement, 40€. L'artiste Thomas Ockerse leur confie la diffusion de *The A-Zbook*, (Ed. Colorcraft-Brussel Publishing, New-York, 1969, 200€) : conçu en 1964, cet exemple parfait de "Concrete book" a connu des aléas de publication aux États-Unis. Et elles assurent la diffusion exclusive du nouveau livre de Katsumi Komagata : *When the sun rises*, One Stroke, Japon, 2015, 35€. À travers une histoire d'animaux à la recherche de la couleur, Katsumi Komagata nous rappelle que « dans la vie quotidienne, nous avons tendance à oublier ce sentiment de crainte et de respect envers la nature. Il devrait être célébré, afin que nous puissions maintenir notre humilité en tant qu'êtres humains ».

EN AVANT! LES 2 CARRÉS D'EL LISSITZKY

CLAUDINE CHARAMNAC STUPAR

1922

Les 2 Carrés ou Le dit suprématisse des deux carrés en construction est publié en russe à Berlin à 50 exemplaires. Il paraît en même temps en néerlandais en supplément à la fameuse revue *De Stijl*, dirigée par le peintre Van Doesburg, lui-même professeur au Bauhaus. Le manuscrit original de ce livre est présenté par la galerie d'art moscovite «*L'avant garde russe 1910-1930*». Au carrefour des milieux artistiques européens les plus novateurs, ce livre a un impact considérable.



2013

Il est publié pour la première fois en français en 2013, traduit par Odile Belkeddar pour Les Trois Ourses et MeMo avec la collaboration de la Tate Publishing et le Van Abbe Museum d'Eindhoven détenteur d'un important fonds Lissitzky. L'intérêt et la difficulté de cette version française est que la traductrice a dû choisir des mots non seulement pour le sens mais pour leur représentation graphique en caractères latins comme Lissitzky l'a fait en caractères cyrilliques, la typographie ayant ensuite été reconstruite par Yves Mestrallet des éditions MeMo.

Ce livre avec 2 carrés, quelques parallélépipèdes, un texte minimal «*sans linéarité ni ponctuation*» est rien moins qu'«*un petit traité hors norme de typographie et de composition en 6 constructions, chacune condensée sur une seule page, sans autre pagination que celle induite par le graphisme*»,³⁷ un livre avec pour objectif annoncé de «*familiariser les enfants de tous âges avec*

37 *Les 2 carrés*, d'El Lissitzky, trad. russe Odile Belkeddar, MeMo/Les Trois Ourses, 2013, 28 €. Toutes les citations de cet article sont extraites de la remarquable postface d'Odile Belkeddar dont les propos denses méritent l'effort de plonger dans la typographie minuscule de ces 2 pages...

l'art le plus radical de cette époque, le suprématisme ». Socle pour la création contemporaine, cité comme référence dans la plupart des ouvrages sur cette époque, il « *inscrit le livre d'enfant dans l'histoire de l'art* ».

LE MOT EST L'ILLUSTRATION DE L'IMAGE

Ce début de vingtième siècle est le creuset de révolutions artistiques qui vont broyer successivement la figuration, le sujet et même le support du tableau, géométriser les formes depuis le cubisme jusqu'à l'abstraction et au-delà, jusqu'au suprématisme de Malevitch : 1915, *Carré noir sur fond blanc*. Plus tard, ce sera *Carré blanc sur fond blanc*. Fin de l'art, pensait-on. Mais dans cette période exceptionnellement féconde, l'art est traversé par la science triomphante, par le développement de la science-fiction quand la science ne va pas assez vite, par la relativité d'Einstein et la géométrie non euclidienne, etc... Les artistes cherchent un langage aussi nouveau que le monde qui s'ouvre à eux. Architecte de formation, El Lissitzky (il s'appelle Lazare mais réduit son nom au son de l'initiale, concision maximale en accord avec ses principes !) est un précurseur dans plusieurs domaines, particulièrement pour la typographie qu'il théoriserait et réduirait à ses éléments fondamentaux afin d'en dégager l'efficacité de message graphique, jusqu'à dire que « **le mot est l'illustration de l'image** ». Les mots ont des polices diverses, les lettres des corps différents et les lignes adoptent souvent la diagonale, vecteur de dynamisme. Avec Malevitch, il fonde l'Ounovis (Les Affirmateurs du nouveau dans l'art) et ils font du carré noir « *un principe d'économie à l'échelle mondiale* » et du carré rouge « *le signe de la révolution mondiale des arts* ». Un des enjeux du livre pour enfants est de créer des mythes fondateurs ; aussi **Les 2 carrés** n'est-il « pas un conte mais l'épopée des 2 composantes nécessaires pour libérer le monde, devenu multidimensionnel, de son passé jugé globalement négatif, chaotique et oppresseur ». Texte minimal :

*Les 2 carrés/
Volent vers la terre mais/
ils voient un Obscur angoissant/
choc tout se disloque/
et sur le noir prend place le rouge radieux/
ici c'est fini/
En avant/*

Les 2 carrés, objet de multiples interprétations autant politiques qu'artistiques, reste une œuvre ouverte. Pour les enfants, « *son message est celui de la coopération qui donne de l'énergie et relie les uns aux autres, alors oui... le carré rouge va continuer l'aventure et rejoindre le carré noir et le dernier mot est En avant* ». Même s'il est écrit tout petit.